

LES DOSSIERS DE MEMOIRES D'ICI

Un général né à Tavannes : Théophile Voirol

De Tavannes à Besançon: une carrière militaire d'exception



Né à Tavannes en 1781 dans une famille aisée, Théophile Voirol fait ses études auprès du pasteur Jonas de Géliou – le père d'Isabelle, future épouse du Doyen Morel – qui possédait un pensionnat à Colombier. A l'âge de 12 ans, il est envoyé à Bâle pour entreprendre un apprentissage de commerce, pour lequel il montre peu de goût.

Entre-temps, la Révolution française avait éclaté (1789). En 1792, les troupes françaises pénètrent dans le nord de l'évêché de Bâle, annexé à la France l'année suivante. En 1797, le sud est lui aussi rattaché à la France.

Administrativement, l'évêché de Bâle fait alors partie du département du Mont-Terrible (département du Haut-Rhin dès 1800). 1799 voit la formation du bataillon du Mont-Terrible. Le frère aîné de Théophile Voirol est retenu pour la conscription, au grand désespoir de sa famille. Voirol, alors dans sa dix-huitième année, se porte volontaire pour remplacer son frère.

De très nombreux jeunes Jurassiens servirent dans les armées révolutionnaires puis napoléoniennes, pour beaucoup au prix de leur vie. Cinq d'entre eux accédèrent au grade d'officiers généraux sous la Révolution ou plus tard : Ignace-Xavier Comman, François-Joseph Gressot, Jean-Pierre Jaquet, Jean-Pierre Mercier et Théophile Voirol.

Lithographie de Moulleron (Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy)

En 1799, Voirol commence ainsi une brillante et longue carrière militaire dans les armées françaises, servant sous tous les régimes - Consulat, Empire, Restauration et Monarchie de Juillet-, prenant part à de nombreuses et célèbres batailles, avant de se retirer à Besançon (1848) où il meurt en 1853. Malgré l'éloignement géographique, Voirol a maintenu toute sa vie des liens avec sa région natale.



De 1797 à 1800, l'évêché fait partie du Mont Terrible (Nouvelle histoire du Jura)

Repères biographiques

1781 : Naissance le 3 septembre à Tavannes. Education chez le pasteur Jonas de Géliou à Colombier. Apprentissage de commerce à Bâle.

1789: Révolution française. 1797: après le nord (1793), la France annexe le sud de l'évêché de Bâle.

1799 : Engagement dans l'armée révolutionnaire, en remplacement de son frère. Fourrier du bataillon du Mont-Terrible du 94e de ligne du général Moreau.

1800 : Bataille d'Hohenlinden, à l'issue de laquelle il est nommé officier.

1804 : Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des Français.



La bataille d'Austerlitz, François Gérard (Musée national du château de Versailles)

1805 : Bataille d'Austerlitz. Lieutenant.

1806 : Bataille d'Iéna (première blessure). Légion d'honneur. Bataille de Pultusk (Pologne). Capitaine de grenadiers.

1809-1811 : Voirol prend part à la guerre d'Espagne (siège de Saragosse, campagne d'Estremadure...). Fait prisonnier par les Anglais fin 1811, détenu en Angleterre. A Tavannes de fin 1812 à mars 1813.

1813 : Lieutenant-colonel (= major). Bataille de Bautzen. Officier de la Légion d'honneur. Colonel.

1814 : Voirol défend héroïquement Nogent-sur-Seine. Commandant de la Légion d'honneur. Nommé général par Napoléon (grade par la suite non confirmé).

1814: Exil de Napoléon à l'île d'Elbe, 1ère Restauration avec Louis XVIII. Voirol se rallie au nouveau régime. En séjour à Tavannes lors du retour de Napoléon, il sert dans l'armée de l'empereur pendant les Cent Jours.

1815 : Chute de Napoléon Ier, la monarchie est restaurée

1815 : Licencié de l'armée. Séjour à Tavannes.

1816 : Voirol reçoit une lettre de naturalisation française.

1819 : Séjour à Tavannes. Réintégré dans l'armée française (légion des Basses-Pyrénées).

1820 : Mariage à Avignon avec Anastasie Aumont, originaire de Besançon (deux enfants).

1823 : Maréchal de camp (= général de brigade).

1830 : Monarchie de Juillet : Louis-Philippe devient roi des Français.

1830-1831: Commandant militaire dans le sud de la France.

1833-1834: Lieutenant-général (= général de division). Gouverneur intérimaire d'Algérie.

1834 : Commandant militaire à Strasbourg.



1836 : Voirol fait échouer la conspiration du prince Louis Napoléon (futur Napoléon III). Nommé pair de France.

1840 : Commandant militaire à Besançon

1848 : Chute de la Monarchie de Juillet.

Voirol est mis à la retraite. Le 15 septembre 1853, il meurt à Besançon où il est enterré.

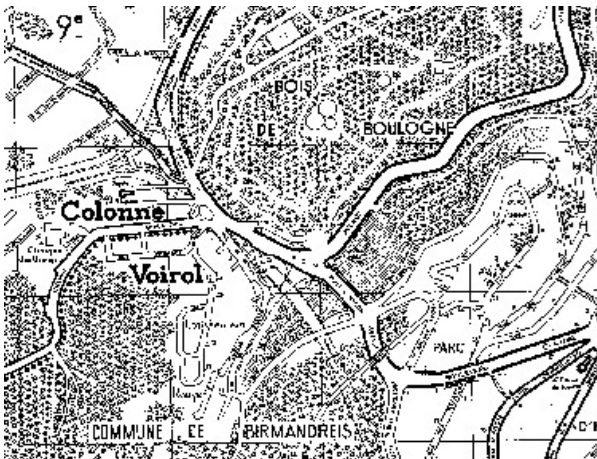
Tombe de Voirol au cimetière protestant de Besançon. Le monument reproduit la colonne Voirol d'Alger.

(Mémoires d'Ici)

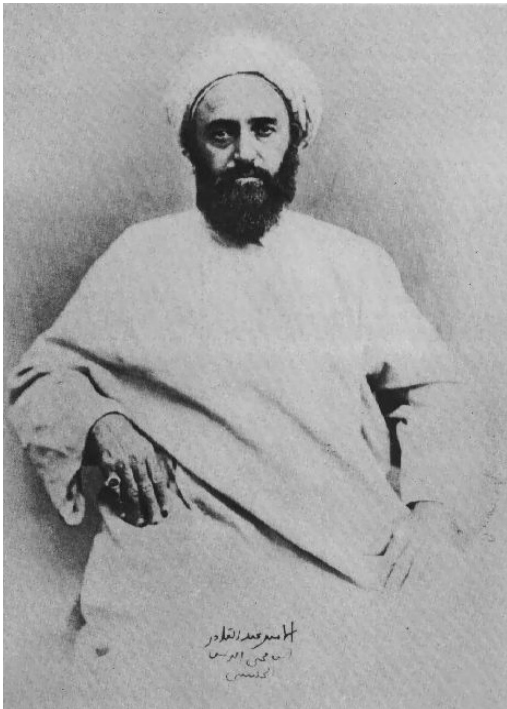
En Algérie

Charles X avait entrepris la conquête de l'Algérie avec la prise d'Alger en 1830. Louis-Philippe poursuit la conquête, mais « en douceur » afin de ménager l'Angleterre inquiète de ces désirs d'expansion. En 1833, les tribus algériennes, dirigées par Abd-el-Kader, s'unissent contre les Français.

C'est dans ce contexte délicat que Voirol est appelé à la tête des troupes d'occupation d'Algérie. Devenu gouverneur du pays par intérim, il joue avec succès, pendant 22 mois, son rôle de « médiateur colonisateur ». Pendant son mandat, Voirol fait notamment construire des routes et des établissements militaires autour d'Alger. Il semble avoir joui d'une certaine popularité auprès de la population locale. Une colonne, dite « colonne Voirol », est érigée en son honneur à Alger en 1834.



La « colonne Voirol » à Alger



Lettre de Voirol à Abd-el-Kader

« J'ai appris, par la lettre que vous m'avez écrite et par les députés que le général Desmichels m'a envoyés de votre part, que les hostilités avaient cessé entre les Arabes et les troupes de la division d'Oran. J'en rends grâce à Dieu, car quoique j'aie assez d'hommes et de canons pour ne redouter personne, je désire la paix, source de tous les biens. Je vois avec une vive satisfaction que c'est à vos dispositions pacifiques que nous devons la cessation des hostilités. En employant votre influence au rétablissement de la paix, vous vous êtes conduit en homme grand et généreux, qui n'arrête pas ses regards sur le moment présent, mais qui les porte sur l'avenir. En effet, la paix entre les Français et tous les Arabes sera féconde en avantages, non seulement pour nous mais pour nos enfants et petits-enfants [...]. »

Alger, le 24 mars 1833

(Extrait de : *Ecrivains militaires de l'ancien évêché de Bâle*, 1990, pp. 65-66)

Abd-el-Kader

Les liens avec Tavannes et le Jura bernois

Eloigné de son pays par sa carrière, devenu Français, Voirol n'en conserve pas moins des attaches profondes avec la région qui l'a vu naître et dans laquelle il revient à plusieurs reprises. C'est d'ailleurs là qu'il aurait souhaité être enterré, mais sa famille s'y opposa.

Il maintient aussi des relations suivies avec Isabelle et Charles Ferdinand Morel, de Corgémont. Isabelle, une amie de jeunesse, n'était autre que la fille de Jonas de Géliou, chez qui Voirol avait reçu son éducation. Voirol estimait beaucoup le doyen Morel, avec lequel il s'entretenait de guerre, de politique et d'agriculture. Une bonne partie des lettres de Voirol aux Morel est conservée aux archives de Corgémont.



Lettre de Voirol à Isabelle Morel, 9 mai 1815 (pendant les Cent Jours) :

« ...Comme je suis fier de votre brochure [Portrait de l'Empereur]. Quand Jules [l'aîné des Morel] sera en âge d'être sous-lieutenant, vous me permettrez de demander à l'Empereur un grade pour lui. Je lui dirai que c'est le fils d'une femme célèbre qui défendait sa gloire lorsqu'il était captif à l'île d'Elbe... »

(Extrait de : Dorette Berthoud, « Théophile Voirol, un Jurasien au service de France, sous l'Empire, la Restauration et la Monarchie de Juillet », in *La Revue des Sociétés des amis de Versailles*, nos 52-57, 1973-1974)

Isabelle de Géliou, photographie de Jean-Marc Breguet (Biographies neuchâteloises)

La maison du général à Tavannes

(actuellement rue du Général Voirol 1)

Bâtie en 1835 par Voirol, endommagée lors de l'incendie de l'hôtel de ville en 1846, cette demeure est unique à Tavannes; de conception néoclassique, elle présente des détails de style néogothique et Empire, ainsi qu'un certain goût pour l'architecture maghrébine, ramené du séjour algérien. Il s'agit sans aucun doute d'un des bâtiments les plus originaux de Tavannes.



(Photographies Mémoires d'Ici)

1938 : un Festspiel célèbre le général Voirol



Du 8 au 11 juillet 1938, Reconvilier accueille la 21^e fête jurassienne de chant. Au programme des manifestations figure un Festspiel – représentation commémorative et patriotique – sur le général Voirol.

Ecrit par Ali Groslimond sur une musique de James Juillerat et Albert Béguelin, cette œuvre (un prologue et trois actes) est exécutée par le chœur mixte Espérance, le chœur d'hommes Avenir, le Männerchor Harmonie, le chœur d'église, la société des vieilles chansons et vieux costumes jurassiens, les élèves de l'école secondaire, l'orchestre de paroisse, la fanfare et « quelques personnes de la localité et des environs », soit 220 acteurs, chanteurs et musiciens.

Livret de fête (Mémoires d'Ici)

Le Général Voirol

Pièce historique organisée par le
Comité de récréation de la Fête Jurassienne de chant

Président: MM. *Philippe Monnier*
Vice-Présidents: *Ernest Monbaron*
Pierre Lehmann
Rosace bleu pâle

Régie et mise en scène: **Philippe Monnier**
Direction générale: **Henri Devain**
Décors créés et brossés par **Ernest Monbaron**
Partie chorégraphique: **Gino Ciampi**

PRIX DES PLACES:

1^{re} série, fr. 3.-, taxes com. et d'Etat en plus fr. 0.45
2^{me} série, fr. 2.-, » » » » » » fr. 0.30
3^{me} série, fr. 1.-, » » » » » » fr. 0.15

Toutes les places sont numérotées

Location au magasin **Rieg-Desvoignes, Reconvilier**
Grand'Rue — Téléphone 92.202

Le vendredi est plus spécialement réservé à Reconvilier et les petits villages voisins.
Le samedi est la soirée officielle.
Le dimanche verra accourir Tavannes, Tramelan, Les Franches-Montagnes, le Vallon, Bienne.
Quant au lundi, c'est Malleray, Bévillard, la Vallée, Moutier, les districts de Delémont et Porrentruy qui seront des nôtres.

Sur la ligne Tavannes-Breuleux-Noirmont, le billet simple course donne droit au retour lors de la représentation du dimanche soir à l'issue de laquelle circuleront des trains spéciaux.

Pour en savoir plus :

Berthoud, Dorette, « Théophile Voirol, un Jurassien au service de France, sous l'Empire, la Restauration et la *Monarchie de Juillet* », in *La Revue des Sociétés des amis de Versailles*, nos 52-57, 1973-1974

Dutriez, Robert, « De la grande armée à l'armée d'Afrique, un Suisse : le général Voirol, (1781-1853), in *Revue militaire suisse*, 126, 1981, 4-14

Ecrivains militaires de l'ancien évêché de Bâle : choix de textes et de documents, Saignelégier, Saint-Imier, 1990, 56-66

Esquer, Gabriel, *Correspondance du général Voirol, commandant par intérim le corps d'Afrique (1833-1834)*, Paris, 1924

Kohler, Xavier, « Le général baron Voirol : notice biographique », in *Biographies jurassiennes*, Porrentruy, 1854